

Leçon 5 3^{ème} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 22 juillet 2006

Honoré ici-bas comme homme d'Etat détenant les secrets des royaumes qui dominaient l'univers, Daniel était aussi honoré par Dieu dont il était l'ambassadeur et qui lui donnait des révélations concernant les mystères de l'avenir. Ces admirables prophéties, contenues aux chapitres sept à douze du livre qui porte son nom, ne furent pas entièrement comprises par lui; mais, avant de terminer sa tâche, il reçut la bienheureuse assurance qu' «au temps de la fin» - quand l'histoire du monde arriverait à son terme - il serait «debout pour son héritage».

Il ne lui fut pas donné de comprendre tout ce que Dieu lui avait révélé. «Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin», lui fut-il dit.

Prophets and Kings, p. 547; *Prophètes et rois*, p. 416

Dimanche, le 23 juillet 2006

Lisez le livre de Daniel. Rappelez-vous, point par point, l'histoire des royaumes qui y est présentée. Contemplez les hommes des Etats, les conciles, les armées puissantes, et voyez comment Dieu a agi pour abattre l'orgueil humain et pour humilier la gloire humaine jusque dans la poussière. Seul Dieu est défini comme étant grand. Dans la vision du prophète on le voit renverser et remplacer un gouvernement puissant. Il nous est révélé comme étant le Monarque de l'univers qui est sur le point d'établir son royaume éternel, l'Ancien des jours, le Dieu vivant, la Source de toute sagesse, le Gouverneur du présent, le Révélateur du futur. Lisez et comprenez combien l'homme qui élève son âme par la vanité est fragile, éphémère, faible et coupable...

La lumière, que Daniel reçut directement de Dieu, lui fut donnée particulièrement pour ces derniers jours. Les visions qu'il eût sur les berges de l'Ulaï et de l'Hiddékel, les deux grands fleuves de Schinéar sont en cours d'accomplissement, et bientôt tous les évènements prédits se seront réalisés.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1106

Commentaires bibliques d'E. G. White, p. 165. sur Apoc. 1:1

Le royaume Médo-Perse fut visité par la colère du ciel parce qu'il piétina la loi de Dieu. La crainte de Jéhovah n'avait aucune place dans le cœur des gens. L'impiété, le blasphème et la corruption étaient les influences qui prévalaient en Médo-Perse.

Les royaumes suivants furent encore plus méprisables et corrompus. Ils se détériorèrent parce qu'ils méprisèrent leur fidélité à Dieu. Par leur oubli de Dieu, ils descendirent toujours plus bas dans l'échelle des valeurs morales.

The Youth's Instructor, September 22, 1903

Commentaires bibliques d'E. G. White, p. 167. sur Apoc. 1:37-42

Lundi, le 24 juillet 2006

Le livre détecteur de l'erreur ayant été éliminé, Satan pouvait agir à sa guise. Selon la prophétie, la papauté devait «changer les temps et la loi» (Dan. 7: 25, Second). Elle ne tarda pas à agir dans ce sens. Pour offrir aux convertis venus du paganisme de quoi remplacer le culte des idoles, et pour faciliter ainsi leur adhésion au christianisme, on

introduisit graduellement dans l'Eglise le culte des statues et des reliques. Cette idolâtrie papiste fut officiellement reconnue par un concile général. Pour compléter cette oeuvre sacrilège, Rome n'hésita pas à effacer de la loi de Dieu le deuxième commandement, qui condamne précisément le culte des images taillées; et, pour rétablir le nombre (dix), le dixième commandement fut divisé en deux

Les concessions faites au paganisme ouvrirent la voie à un nouvel attentat contre l'autorité du ciel : Satan falsifia le quatrième commandement, en essayant d'éliminer l'ancien sabbat, jour que Dieu avait béni et sanctifié, et de lui substituer un jour que les païens observaient sous le nom de «jour vénérable du soleil». Au début, ce changement ne fut pas opéré ouvertement. Durant les premiers siècles, tous les chrétiens observaient le vrai sabbat. Soucieux de sauvegarder l'honneur de Dieu et convaincus de l'immutabilité de sa loi, ils veillaient avec un soin jaloux sur ses préceptes sacrés. Aussi Satan manœuvra-t-il par ses agents avec une grande habileté. Pour attirer l'attention sur le premier jour de la semaine, on commença par en faire une fête en l'honneur de la résurrection du Christ. On y célébra des services religieux, tout en le considérant comme un jour de divertissement, tandis que le sabbat continuait à être sanctifié.

Alors qu'il était encore païen, l'empereur Constantin promulgua un édit prescrivant que le dimanche serait désormais jour férié dans tout le territoire de l'empire romain. Après sa conversion, il resta un ardent défenseur du dimanche, et son édit païen fut confirmé pour servir les intérêts de sa foi nouvelle. Mais l'honneur dont ce jour était entouré n'empêchait pas les chrétiens de considérer le vrai sabbat comme étant le jour du Seigneur. Il fallait franchir un pas de plus : le faux sabbat devait être mis sur un pied d'égalité avec le vrai sabbat. Quelques années après la proclamation de l'édit de l'empereur, l'évêque de Rome conféra au dimanche le titre de Jour du Seigneur. Peu à peu, le public fut donc amené à considérer ce jour comme ayant un certain caractère sacré. Mais par ailleurs, on continuait à observer le sabbat originel.

Cependant, le grand Séducteur n'était pas arrivé à ses fins : il était décidé à rassembler le monde chrétien sous sa bannière et à exercer son pouvoir par l'intermédiaire de son vicaire, l'orgueilleux pontife qui prétendait être le représentant du Christ. C'est par le moyen de païens à demi convertis, de prélats ambitieux et de chrétiens mondanisés que Satan réalisa ses desseins. De grands conciles réunissaient de temps à autre les dignitaires de l'Eglise venus de toutes les parties du monde. Presque à chaque concile, le sabbat institué par Dieu était un peu plus déprécié, et le dimanche était un peu plus exalté. Ainsi, la fête païenne finit par bénéficier des honneurs d'une institution divine, tandis que le sabbat de la Bible fut qualifié de relique du judaïsme, et que l'anathème était prononcé sur ceux qui l'observaient.

The Story of Redemption, pp. 328-330; *L'Histoire de la rédemption*, p. 337-339

Mardi, le 25 juillet 2006

Le grand apostat avait donc réussi à «s'élever au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore» (2 Thessaloniens 2: 4, Second). Il n'avait pas hésité à modifier le seul précepte de la loi divine qui attire formellement l'attention de toute l'humanité sur le Dieu vivant et vrai. En désignant Dieu comme le Créateur des cieux et de la terre, le quatrième commandement distingue l'Eternel de tous les faux dieux. Or, c'est en tant que mémorial de la création que le septième jour fut sanctifié par l'homme comme jour du repos. Il était destiné à rappeler constamment aux humains que le Dieu vivant est la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

source de leur être, qu'il devrait être l'objet de leur vénération et de leur culte. Voilà pourquoi Satan s'efforce de détourner l'homme de sa fidélité envers Dieu, et l'incite à désobéir à sa loi. Voilà pourquoi il concentre ses efforts contre le commandement qui proclame Dieu comme Créateur.

Au sixième siècle, la papauté était solidement implantée. Le siège de son pouvoir avait été fixé dans la ville impériale et l'évêque de Rome était reconnu comme le chef de l'Eglise universelle. Le paganisme avait fait place à la papauté. Le dragon avait cédé à la bête «sa puissance, son trône et son grand pouvoir» (Apoc. 13: 2). Alors commencèrent les mille deux cent soixante années d'oppression papale annoncées par les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse (Daniel 7:25 ; Apocalypse 13: 5-7). Les chrétiens furent placés dans l'alternative de choisir soit l'abandon de leurs principes et l'adoption des cérémonies et du culte papaux, soit la perspective de passer leur vie dans des cachots ou de mourir sur le chevalet, le bûcher ou sous la hache du bourreau. Alors s'accomplit cette prophétie de Jésus : «Vous serez livrés même par vos père et mère, vos frères, vos parents et vos amis ; on mettra à mort plusieurs d'entre vous. Tout le monde vous haïra à cause de moi» (Luc 21: 16,17). La persécution se déchaîna avec une fureur sans précédent, et le monde devint un vaste champ de bataille. Des siècles durant, l'Eglise de Jésus-Christ dut trouver refuge dans la retraite et l'obscurité, comme l'annonçait la prophétie : «La femme s'enfuit dans le désert, où Dieu lui avait préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours» (Apocalypse 12: 6).

Les protestants affirment que la résurrection du Christ survenue un dimanche a fait de ce jour le sabbat des chrétiens. Mais une telle affirmation ne repose sur aucune preuve biblique. Jamais Jésus ni ses apôtres n'ont attribué un tel honneur à ce jour. L'observation du dimanche comme jour de repos «chrétien» a pour origine «le mystère de l'iniquité» qui avait déjà commencé à se manifester au temps de l'apôtre Paul. Où et quand le Seigneur a-t-il adopté cet enfant de la papauté ? Quelle raison valable peut-on avancer en faveur d'un changement que les Ecritures ne justifient pas ?

The Story of Redemption, pp. 330, 331; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 339, 340

La caractéristique de la bête, et par conséquent celle de son image, c'est la transgression des commandements de Dieu. Le prophète Daniel écrit, au sujet du pouvoir représenté par la petite corne (la papauté): «Il espérera changer les temps et la loi.» Et saint Paul donne au pouvoir qui allait chercher à s'élever au-dessus de Dieu les qualificatifs d' «impie» et de «mystère de l'iniquité.» Ces deux prophéties se complètent. Ce n'est qu'en tentant de changer la loi divine que la papauté peut s'élever au-dessus de Dieu car ceux qui se soumettraient sciemment à la loi ainsi amendée, rendraient des honneurs suprêmes à l'auteur de ce changement. Cet acte d'obéissance aux lois papales serait une marque d'allégeance accordée au pape au détriment de Dieu.

The Great Controversy, p. 446; *La tragédie des siècles*, p. 483

Mercredi, le 26 juillet 2006

"Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié." [Dan. 8 : 14.1]

En tant que peuple de Dieu, nous devrions étudier la prophétie avec sérieux, nous devrions n'avoir de cesse que nous n'ayons compris le sujet du sanctuaire, tel qu'il nous est présenté dans les visions de Daniel et de Jean. Ce sujet jette beaucoup de lumière sur notre position et notre oeuvre présentes, et il nous fournit une preuve certaine que le

Seigneur nous a conduits dans notre expérience passée. Il explique notre déconvenue de 1844, en soulignant le fait que le sanctuaire qui devait être purifié n'était pas la terre, comme nous l'avions supposé, mais qu'à cette date, le Christ était entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, et qu'il y accomplit l'œuvre finale de son sacerdoce, conformément aux paroles que l'ange adressa au prophète Daniel.

On avait constaté que les deux mille trois cents jours partaient de l'automne de l'année 457 avant notre ère, date à laquelle était entré en vigueur le décret d'Artaxerxès ordonnant la restauration et la reconstruction de Jérusalem. En prenant cette date comme point de départ, on se rendit compte que tous les événements jalonnant cette période d'après le texte de Daniel (chap.9 versets 25-27) s'étaient parfaitement accomplis..... Et comme les soixante-dix semaines (ou quatre cent quatre-vingt-dix ans) étaient exclusivement réservées au peuple juif, à l'expiration de cette période, en l'an 34 de notre ère, Israël ayant définitivement rejeté le Christ en persécutant ses disciples, les apôtres s'étaient tournés vers les Gentils. Les quatre cent quatre-vingt-dix premières années écoulées, il restait encore mille huit cent dix ans de la période des deux mille trois cents. Si l'on ajoute 1810 à l'an 34, on aboutit à l'année 1844. C'est alors, dit l'ange, que «le sanctuaire sera purifié».

Notre foi relative aux messages du premier, du deuxième et du troisième ange était juste. Les grandes bornes que nous avons posées sont immuables. Même si les armées de l'enfer tentaient de les renverser, et criaient victoire en s'imaginant l'avoir fait, elles n'y parviendraient pas. Ces piliers de la vérité sont robustes comme les collines éternelles, inébranlables malgré les efforts conjugués des humains, de Satan et de ses suppôts. Nous avons beaucoup à apprendre, et nous devrions examiner constamment les Écritures pour voir si ces choses sont véridiques.

The Faith I Live By, p. 208

Dans le système mosaïque, qui était une ombre, un symbole du sacrifice et du sacerdoce de Jésus-Christ, la purification du sanctuaire était la dernière cérémonie accomplie par le souverain sacrificateur dans la série des services annuels. C'était l'œuvre finale de l'expiation: l'enlèvement des péchés d'Israël. Elle préfigurait le dernier acte du ministère de notre souverain sacrificateur dans les cieux, alors qu'il enlèvera ou effacera les péchés de son peuple enregistrés dans les livres du ciel. Ce service, qui comporte l'instruction d'un jugement, précède immédiatement la venue du Christ sur les nuées du ciel, en puissance et en gloire. A ce moment, en effet, tous les cas auront fait l'objet d'une décision. Jésus dit: «Ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre». Cette instruction du jugement, précédant immédiatement le retour du Christ, est appelée la «purification du sanctuaire» (Daniel 8:14); elle est annoncée dans le premier message d'Apocalypse 14: «Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue». *The Great Controversy*, p. 352; *La tragédie des siècles*, p. 381

Au terme des deux mille trois cents jours - en 1844 -, le sanctuaire terrestre avait disparu depuis bien des siècles ; la déclaration : «Deux mille trois cents soirs et matin ; puis le sanctuaire sera purifié» ne pouvait donc s'appliquer à rien d'autre qu'au sanctuaire céleste. Mais dans quel sens le sanctuaire céleste avait-il besoin d'être purifié ? En approfondissant le saint Livre, les étudiants de la prophétie parvinrent à la conclusion qu'il ne pouvait s'agir de faire disparaître des impuretés physiques. En effet, la purification du sanctuaire étant accomplie avec du sang, celle-ci devait donc se rapporter

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

au péché. L'apôtre déclare : «Presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière (par le sang des animaux), que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là (c'est-à-dire par le sang précieux du Christ)» (Hébreux 9: 22, -23, Segond).

The Story of Redemption, pp. 377, 378; *L'Histoire de la rédemption*, p. 388, 89

Afin d'obtenir l'héritage immortel et la promesse éternelle vous devez être vainqueurs en cette vie pendant laquelle nous sommes mis à l'épreuve. Tout ce qui souille l'âme doit être enlevé, doit être purifié du cœur. Nous devons savoir ce que cela signifie d'être participants de la nature divine, ayant échappé aux corruptions qui sont dans le monde par la convoitise. Est-ce que vous êtes disposés à faire la guerre contre les séductions de la chair? Etes-vous prêts à faire la guerre contre l'ennemi de Dieu et de l'homme? Satan est déterminé à mettre sous l'esclavage chaque âme si cela lui était possible; car il joue un jeu désespéré pour gagner les âmes des hommes loin du Christ et de la vie éternelle. Lui permettez-vous qu'il vole de vous les grâces de l'Esprit de Dieu, et qu'il plante en vous sa nature corrompue? Accepterez-vous les dispositions prises pour votre salut et par les mérites du sacrifice infini de Christ fait en votre faveur, devenir un participant de la nature divine? Dieu a donné son Fils unique afin que par Sa honte, Sa souffrance, et Sa mort, vous puissiez avoir la gloire, l'honneur et l'immortalité.

Signs of the Times, June 15, 1891

Jeudi, le 27 juillet 2006

Pendant dix-huit siècles, Jésus a exercé son sacerdoce dans la première pièce du sanctuaire; son sang a plaidé en faveur des croyants repentants, assurant leur pardon et leur réconciliation avec le Père. Cependant, leurs péchés subsistaient encore sur les registres du ciel. De même que dans le culte mosaïque l'année se terminait par un acte de propitiation, de même le ministère du Sauveur pour la rédemption des hommes est complété par une œuvre d'expiation ayant pour but d'éliminer les péchés du sanctuaire céleste. Cette œuvre commença à la fin des deux mille trois cents jours. A ce moment, selon la prophétie de Daniel, notre souverain sacrificateur entra dans le lieu très saint, où il s'acquitta de la dernière partie de sa mission sacrée: la purification du sanctuaire.

De même qu'anciennement les péchés du peuple étaient placés, par la foi, sur la victime pour le péché, et, par le sang de cette dernière, transférés en image dans le sanctuaire terrestre, ainsi, dans la nouvelle alliance, les péchés de ceux qui se repentent sont placés figurativement par la foi sur le Sauveur, et, littéralement, dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre devait être symboliquement purifié par l'enlèvement des péchés qui l'avaient souillé, ainsi il faut que le sanctuaire céleste subisse une purification réelle par l'élimination, par l'effacement des péchés qui y sont inscrits. Mais cela n'est possible que si les registres du ciel ont été préalablement examinés, pour déterminer quels sont les mortels qui, par la foi en Jésus, se sont mis au bénéfice de son expiation. La purification du sanctuaire comporte donc une enquête judiciaire. Or, cette enquête doit précéder la venue du Seigneur, puisqu'il vient « pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre ».(Apocalypse 22:12)

The Great Controversy, p. 421, 422; *La tragédie des siècles*, p. 456,457

Que la foi se saisisse des promesses de Dieu. Jésus est puissant pour sauver Son peuple de ses péchés. La lumière qui vient du ciel a illuminé notre sentier. Le péché nous a été révélé par la Parole et l'Esprit de vérité, afin que nous ne soyons pas trouvés transgresseurs des préceptes divins; Et nous n'avons aucune possibilité de plaider l'excuse de l'ignorance. Le commandement est: "Eloignez-vous de l'iniquité." Nous devons appliquer avec intensité les principes de vérité sur les personnes âgées et pour les jeunes. Nous devons nous élever à un niveau plus haut. Nous devons avoir faim et soif de justice. Que notre cri monte jusqu'à Dieu pour recevoir la sagesse, la lumière et la puissance divines. "Demandez et vous recevrez." Nous sommes dans les périls des derniers jours. Le jugement est devant nous, et comment apparaîtrons-nous, nous qui avons reçu la lumière du sanctuaire céleste, à moins que nous nous "purifions de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu"? (2 Co. 7:1b,c).

Review and Herald, March 27, 1888